Discours du sénateur-maire d'Alençon

lors des rencontres de jumelage avec la ville anglaise de Basingstoke Festival des Sports

le samedi 29 mai 1993

Au nom de tous les habitants d'Alençon, je veux vous souhaiter à tous la bienvenue dans notre ville et en cet Hôtel de Ville que j'ai coutume d'appeler la "Maison Commune" de tous les Alençonnais.

Bienvenue donc à Keith Brandt, maire de Basinstoke, à son épouse June, qui sont tous deux des Alençonnais de coeur et je me réjouis de cet attachement et de cette grande fidélité.

Dès mon premier voyage à Basingstoke, j'ai fait la connaissance de Keith et nous nous sommes immédiatement liés d'amitié. Je suis heureux qu'il soit ici aujourd'hui en Alençon, en qualité de maire. La force de nos liens personnels sont, à mes yeux, le meilleur gage de pérennité pour le jumelage de nos deux villes.

Mesdames et messieurs membres de la délégation officielle,
Les présidents des comités de jumelage, Betty Holmes et Patrick Outin,
David Pilkington, secrétaire général, et son épouse Janet,
Michael Saunders, élus de Old Basing,
Mesdames qui depuis des années travaillez, dans l'ombre, au succès des ces rencontres sportives et au développement du jumelage, Penny Rickards, Margaret Payne et Rachel Theaker,
Mesdames et messieurs, les élus,
Mesdames et messieurs sportifs de Basingstoke et d'Alençon,

Un anniversaire de 25 ans

Cette année, nous fêtons un anniversaire, celui d'une amitié forgée entre nos deux villes depuis 25 ans. "Le Protocole d'Amitié" fut en effet signé en mai 1968. Il ouvrit de nouveaux horizons, fut riche de découvertes, d'étonnement, d'enthousiasme.

Cette ouverture sur l'autre, sur un autre style de vie stimule l'esprit, fortifie l'âme, nourrit l'imagination. On me dit même que des mariages sont nés de ces échanges !

Les anniversaires ont ce charme particulier que les événements heureux ou malheureux de ces années défilent à la façon d'un film. Au fil de ces 25 années, le jumelage de nos deux villes s'est enrichi pour ne plus faire qu'un avec notre histoire et trouver naturellement sa place dans ce patrimoine humain et sentimental d'Alençon.

Saluer les Comités des Jumelage et leur Président

Je voudrait tout spécialement remercier nos Comités de Jumelage, celui de Basingstoke et celui d'Alençon et leur président pour ce lien de fidélité qu'ils entretiennent entre nos villes ; remercier Betty Holmes pour son engagement et son dévouement inlassable à cette oeuvre, remercier Patrick Outin pour son action, malgré ses multiples obligations.

Un anniversaire s'ouvre aussi sur l'avenir, esquisse des perspectives. Les initiatives de rapprochement se sont multipliées ces dernières années, sous l'impulsion du milieu associatif. Elles ont ouvert le jumelage au vent du large et à la richesse de la jeunesse. Je me réjouis ainsi de la présence parmi nous des enfants de l'école primaire Chalk Ridge de Basingstoke et de ceux de l'École Émile Dupont qui ont associé leurs efforts pour animer ce jumelage.

Comme eux soyons des acteurs intrépides de ces échanges. Je souhaite qu'à leur exemple, les administrations et établissements publics travaillent à développer des échanges avec Basingstoke.

La ville d'Alençon donne l'exemple. Je veux ainsi remercier David Pilkington. Sous son impulsion et celle de Jacques le Duc s'est nouée une collaboration administrative et technique étroite entre nos deux villes. Celle-ci s'est notamment concrétisée au travers de rencontres entre les élus et les responsables de l'administration. Je veux également saluer l'initiative récente de l'Amicale du Personnel d'Alençon engagée dans un rapprochement entre les personnels des deux villes jumelles.

Le Festival des Sports

L'étymologie des mots est souvent riche de sens et contribue aux "idées claires et précises". Aussi est-ce chez moi comme un réflexe de la rechercher.

Je l'ai fait pour le mot-clé de ces rencontres, celui de Festival. Son histoire est faite d'oublis, d'emprunts et ressemble fort à une épopée. Le mot vient du latin mais il s'est fait vraiment connaître chez vous, en Angleterre, à la fin du XVII ème siècle pour les concerts de chant choral.

Ce mot, en fait, vous l'aviez vous-mêmes emprunté au français. Le mot Festival est finalement un mot bien de chez nous qui ne s'est s'imposé, ici, en France et dans le monde, qu'après un séjour chez vous.

Il est donc bien choisi pour exprimer ce qu'auront été ces 25 ans, ce que sont et ce que seront demain les relations entre Basingstoke et Alençon : l'amitié et la fraternité.

Confions aux jeunes enfants des classes des écoles qui se rencontrent aujourd'hui le soin de garantir l'avenir de notre jumelage. Que leur amitié qui naît aujourd'hui soit la promesse des 25 années qui viennent.

Long live Basingstoke ! Long live Alençon !

Le sénateur-maire d'Alençon, Alain Lambert